

# BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive - Tél. 41894

RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şi - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Hahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les entretiens de M. Cemil Mardam à Ankara

### Notre hôte est parti hier pour la capitale

Le président du Conseil syrien, M. Cemil Mardam, qui a été, deux jours durant l'hôte de notre ville, n'a pas quitté hier le Pera-Palace, jusqu'à midi.

Le vali et président de la municipalité, M. Muhiddin Ustündağ, a offert au Pera-Palace un déjeuner en l'honneur du président du Conseil. Y assistaient M. Mardam, le directeur de son cabinet privé, le vali, le général Osman Tufan, vice-gouverneur d'Istanbul, le général İhsan İlgaz, commandant de la place, le vali-adjoint M. Hudaî Karabitan.

Dans l'après-midi, M. Cemil Mardam est rendu au palais de Dolmabahçe et a visité l'exposition d'histoire. Il est parti pour Ankara par l'express auquel l'on avait rattaché un wagon spécial. Notre hôte a été salué en gare par Haydarpaşa par le vali M. Muhittin Ustündağ, le gouverneur d'Istanbul, le commandant de la place et par le directeur de la Sûreté.

### La réception à Ankara

Ankara, 20. — (Du correspondant du Tan) Le président du conseil syrien S. Ex. Cemil Mardam, arrivera demain à 9 h. 12 en notre ville. Il sera reçu en gare par le Dr Tefvik Rüşti Aras, ministre des Affaires étrangères, le ministre de la présidence du conseil M. Kemal, le vali et président de la municipalité d'Ankara, M. Nedzat, İsmailoğlu, le directeur de la sûreté, le chef du protocole du ministère des Affaires étrangères et le commandant de la Place. Les honneurs militaires seront rendus pendant que les fanfares exécuteront la marche syrienne de l'Indépendance.

Notre hôte, le président du Conseil syrien, se rendra à 11 heures au kiosque de la Présidence où il signera le résumé spécial et il rendra visite à 11 h. 30 au ministre des Affaires Étrangères, à 11 h. 45 au président de l'Assemblée nationale.

À 12 h. 30, le Dr Aras, ministre des Affaires Étrangères, rena la visite à notre hôte.

Le président de la Grande Assemblée Nationale et le président du Conseil lui restituèrent à leur tour, leur visite, en y déposant leur carte. Le président du Conseil syrien déjeunera à midi, à l'Ankara-Palace. La nuit à 11 h. 30, un dîner sera offert à l'Ankara-Palace par notre ministre des Affaires Étrangères.

Durant son séjour ici, le président du Conseil syrien aura des contacts politiques avec nos hommes d'Etat. Les entretiens rouleront sur l'application du nouveau régime au Hatay, selon les engagements réciproques pris par la France et la Syrie. Notre consul-général à Antakya, M. Firuz, se trouvera présent à ces entretiens.

### Le départ de la délégation militaire française

La délégation militaire française, conduite par le général Hantziger, a quitté hier soir Ankara rentrant en Syrie. Elle a été saluée à la gare par les autorités militaires et par l'ambassadeur de France, M. Ponsot. Un détachement militaire a rendu les honneurs.

### Les impôts de crise et d'équilibre

seront réduits à partir de juin

Ankara, 20. (du Kurun) — Voici les résultats de l'enquête à laquelle je me suis livré à la suite des publications qui ont paru concernant l'abolition des impôts de crise et d'équilibre.

Il est faux que les impôts de crise et d'équilibre seront abolis à partir de janvier. On suppose seulement que les mêmes impôts seront allégés à partir du mois de juin et de la manière suivante:

Pour le moment la proportion de l'impôt sur l'équilibre et de crise sur les appointements est de 30 pour cent. On veut rabaisser cette proportion à quinze pour cent et ceci d'une façon graduelle en quatre ans.

## Teruel tient bon ! Les seules réserves du secteur d'Aragon suffisent à assurer la défense de la ville

Saint-Jean-de-Luz, 21. A. A. — Il résulte des informations recueillies en Espagne nationale que l'offensive sur Teruel fut la mieux organisée de toutes celles qu'entreprit le commandement républicain.

En effet, la surprise fut complète dans les premiers moments. Les attaquants dépassèrent et entourèrent le système des positions avancées de leurs adversaires. A la faveur de la nuit et en utilisant les chars, le commandement républicain lança à fond ses forces pour exploiter son avantage.

Cependant, la communication existe encore entre la ville et les lignes nationales. La résistance de Teruel est facilitée par sa position sur une hauteur.

### M. Necmeddin Sadak est parti pour Genève

M. Necmeddin Sadak, notre délégué permanent à la Société des Nations, s'est rendu par l'express d'hier soir, pour Genève.

### Le général Ludendorff sera enterré demain

Berlin, 21. — A l'occasion de la mort du général Ludendorff, des appels ont été lancés par le Führer et par le ministre de la Reichswehr, von Blomberg.

M. Hitler rappelle, dans son message, que le nom du disparu demeure indissolublement lié à la lutte la plus héroïque du peuple allemand et que le général Ludendorff continua à travailler à la libération de l'Allemagne même au cours des années de honte et d'écrasement.

Le message du général von Blomberg débute en ces termes: Un grand Allemand, un grand soldat n'est plus.

Berlin, 21. A. A. — Au sujet de la mort du général Ludendorff, on paraît avoir abandonné l'idée de la translation de sa dépouille au mausolée de Tannenberg, comme on l'aurait primitivement envisagé.

### L'œuvre de destruction des marxistes espagnols

Oviedo, 20. — D'après un recensement effectué par les soins de l'archevêque il résulte que le nombre des églises détruites par la fureur barbare des «rouges» s'élève à 538. Dans le vicariat de Pola de Siero pas une des 24 églises existantes ne fut trouvée intacte.

### Abordage

Le vapeur Thraki, sous pavillon hellénique, a été abordé en pleine nuit, par le travers du phare Hanna, sous Dardanelles, par le cargo Hanna, sous pavillon anglais. Les deux bateaux ont été mouiller à Çanak.

### Il aimait trop la confiture...

Le meurtrier du vieil Onak a été retrouvé: c'est un certain İhsan, un Arménien qui s'était fait musulman et dont la mère est une voisine de la victime. La piste de l'assassin a été retrouvée grâce à certains pots de confitures qu'il avait emportés après son crime et qui ont été retrouvés chez un de ses parents, à qui il en avait fait don.

Rome, 20. — Le ministre des Corporations a inauguré la première réunion nationale des pasteurs, qui assume une importance particulière pour les fins visées par l'autarchie.

Les réserves de ce secteur renforceront les défenseurs et il ne fut pas nécessaire jusqu'à maintenant d'en prélever sur les autres fronts.

Ainsi, l'opération de l'adversaire, probablement destinée à empêcher la grande attaque générale nationaliste actuellement préparée ne modifiera pas les plans de l'état-major. Teruel sera défendue exclusivement par les troupes de ce secteur.

Paris, 21. — De furieux combats continuent à se dérouler autour de Teruel. La garnison nationale contre-attaque avec vigueur depuis Concud jusqu'à Campillo.

### M. Eden ne compte pas se rendre à Paris

Paris, 21. — M. Delbos a eu hier un important entretien avec sir Eric Phipps et l'a mis au courant des résultats de sa tournée diplomatique.

Londres, 21. — Dans les milieux autorisés on dément les rumeurs suivant lesquelles M. Eden envisagerait de se rendre à Paris pour connaître directement les résultats du voyage de M. Delbos.

### Le voyage de M. Delbos en chiffres

Un pacte demeuré sans signature

Berlin, 21. — La Völkischer Beobachter dans une correspondance parisienne publie un bilan du voyage du ministre des Affaires étrangères, M. Delbos. Le chef du Quai d'Orsay accomplit un voyage d'environ 10.000 kms. Il participa à 8 réceptions et 24 banquets pendant lesquels furent prononcés 30 discours. Quatre communiqués officiels furent publiés.

L'organe allemand ajoute que M. Delbos dut rapporter à Paris un pacte d'assistance mutuelle resté sans signature.

### La Tchécoslovaquie à la croisée des chemins

Commentaires de presse caractéristiques

Prague, 20. — La controverse au sujet des rapports entre Prague et Berlin domine les commentaires au sujet de la visite de M. Delbos.

La presse de la minorité allemande entrevoit la possibilité d'un rapprochement avec le Reich subordonné à une politique de concessions envers les minorités.

### Les troubles en Palestine

Une arrestation sensationnelle

Jérusalem, 21. A. A. — La police a arrêté Yassine Bakri, doyen des cheiks palestiniens. Une perquisition avait indiqué qu'il entretenait des rapports suivis avec les extrémistes exilés à l'étranger.

Le cadre administratif du futur Etat juif

L'assemblée des municipalités et des conseils des communautés juives décide de former une section préparant l'introduction des méthodes administratives occidentales.

### L'affaire des autobus

### Y aurait-il aussi une affaire du cimetière arménien ?

M. Ahmet Emin Yalman poursuit ses publications dans le « Tan », au sujet de l'activité municipale et des irrégularités qu'il croit pouvoir y discerner. Nous publions sous notre rubrique habituelle son article de fond de ce matin par lequel il demande à M. Muhittin Ustündağ de solliciter un congé, afin de laisser le champ libre aux enquêteurs.

D'autre part, le « Tan » affirme que des irrégularités se seraient produites aussi dans l'affaire du cimetière de Surp Agop. Il écrit notamment:

« L'opinion du public est la suivante: La Municipalité est en posture de gagner ce procès. En accord est intervenu par l'entremise de M. Sabur Sami. Un dentiste représentait les trois églises arméniennes au cours des pourparlers qui ont abouti à cet accord. En vertu de l'entente survenue, les terrains reviennent à la Municipalité, les constructions aux églises.

Or, sur ces entrefaites une part de 1.287 mètres carrés est tombée du ciel à Sabur Sami. En comptant la valeur de ce terrain à son prix actuel de 50 liras, le mètre, cela fait 60.000 liras. Comment un droit revenant à la Ville, c'est à dire à la population de la Ville, a-t-il pu passer à Sabur Sami ? En échange de quel service ?

Le « Tan » publie également un entrefilet encadré intitulé « Qui est l'homme masqué No 3 ? », indépendamment de la chronique judiciaire de l'affaire des autobus et de l'enquête en cours.

Le dentiste M. Avni Bayer s'est présenté hier au juge d'instruction pour fournir les informations qui lui étaient demandées et notifier également le choix de son nouvel avocat en la personne de Me Nuri, Me Yusuf Kenan ayant renoncé à se charger de l'affaire.

M. Rezaî Nüzhet ayant introduit une nouvelle action en justice contre le « Tan » le nombre des procès en connexion avec l'affaire des autobus est passé à 6.

### Italie et Pologne

Rome, 20. — Un dîner fut offert à l'ambassade de Pologne par l'ambassadeur en l'honneur de la délégation des légionnaires polonais. Le secrétaire du parti fasciste M. Starace, le sous-secrétaire aux Affaires étrangères M. Bastianini, le chef de l'état-major de la milice le général Russo, le gouverneur de Rome etc assistèrent à ce banquet. L'ambassadeur porta un toast en l'honneur du Roi et Empereur du Duce, et à la prospérité et à la grandeur de la nation italienne.

M. Starace répondit en remerciant et en levant son verre à la santé du Président de la République polonaise, du maréchal Smigly-Rydz et en l'honneur de la nation polonaise.

### Le duc d'Aoste en Afrique Orientale

Rome, 21. A. A. — Le nouveau viceroy d'Abyssinie, le duc d'Aoste, est arrivé à bord du croiseur Zara dans le port de Massaua.

### Karakan et d'autres inculpés sont exécutés en U.R.S.S.

Moscou, 20. A. A. — Tass communique: Le 16 décembre 1937, le collège militaire du tribunal Suprême de l'U.R.S.S. examina en séance judiciaire à huis clos l'affaire de trahison, d'activité terroriste et d'espionnage systématique en faveur d'un des Etats étrangers. Tous les inculpés se reconnaissent entièrement coupables des crimes dont ils sont accusés. Le collège militaire du tribunal Suprême de l'U.R.S.S. condamna les inculpés: Enoukidze, Karakan, Orankhel Achevili, Cheboldaev, Larine, Metelov, Tzoukerman et Stergier à la peine capitale. La sentence fut mise en exécution.

## Les forces navales dans les mers de Chine

Les dépêches de l'Agence Anatolie nous informent que la presse anglaise s'est occupée hier, avec une impressionnante unanimité, du problème du renforcement des forces navales britanniques en Extrême Orient par l'envoi de renforts importants à Singapour.

Voici, à ce propos, quelques données empruntées au « Taschenbuch » de Weyer, qui permettent de se faire une idée assez exacte de l'équilibre naval dans les mers de Chine.

### Composition de l'escadre anglaise des mers de Chine

Le vice-amiral Little, commandant de l'escadre de Chine, dispose des bâtiments suivants:

Grands croiseurs: 4 — 40.000 Tonnes  
Croiseurs légers: 2 — 9.000  
Porte-avions: 1 — 40.800

7 — 59.800  
Destroyers (y compris les conducteurs de flottille et convoyeurs de sous-marins): 10  
Sous-marins: 15.

Nous ne comptons pas, dans ce tableau le monitor Terror, attaché à la défense de Singapour, et la série des canonnières, cheroche-mines et navires auxiliaires attachés à l'escadre.

### Renforts éventuels

Suivant une lettre signée « Nauticus » et publiée hier par le Daily Telegraph la flotte britannique d'Extrême Orient pourrait être renforcée de façon à être composée de la manière suivante:

Cuirassés: 5 — 150.000 tonnes.  
(Le chiffre de ce tonnage pourrait être accru à 150.000 tonnes au cas où 2 de ces cuirassés seraient le Nelson et le Rodney; il pourrait être porté 162.500 tonnes, si l'un des 5 bâtiments en question serait le Hood).

Grands croiseurs: 7 — 70.000 Tonnes  
Croiseurs légers: 9 — 38.000  
Porte-avions: 1 — 10.800

22 — 266.800  
Le chiffre des contre-torpilleurs et celui des sous-marins demeureraient comme ci-dessus.

Ainsi, la flotte britannique des mers de Chine même renforcée dans la proportion indiquée par « Nauticus » n'égalerait guère la moitié des forces navales japonaises en matière d'unités d'escadre proprement dite: en matière de navires de flottille, la proportion serait de 5 à 26.

## Le général Matsui ordonne à ses troupes de se tenir prêtes à reprendre leur avance

### L'attaque contre Hangtchéou sera déclenchée ce matin

leur objectif immédiat. Ils occupent, autour de cet important centre, un vaste arc de cercle qui part d'un point de la rive septentrionale de la baie de Hangtchéou, où ils avaient débarqué d'importantes troupes lors de leur avance vers Nankin (à une centaine de km. à l'Est de Hangtchéou), coupe la voie ferrée Changhai-Hangtchéou, longe le rebord méridional du lac de Ta-Wou et aboutit au point de jonction des limites des provinces du Kiangsi, du Chekiang et de l'Anhui, à quelque 120 kms. au Nord-Ouest de Hangtchéou.

Ici également, la flotte est appelée à jouer un rôle de premier plan, soit qu'elle appuie l'avance des troupes le long du littoral, soit qu'elle entreprenne l'attaque directe du port et de la ville de Hangtchéou.

Paris, 21. — C'est aujourd'hui que les Japonais doivent déclencher une attaque de grande envergure contre Hangtchéou.

La ville de Canton, capitale de la Chine du Sud, a été soumise à un violent bombardement aérien.

### EN CHINE DU SUD

Une agression à Hongkong

Tokio, 20. — On mande de Hongkong que le major nippon Suzuki a été l'objet d'une agression de la part de chinois qui le blessèrent sérieusement. Il paraît que parmi les agresseurs il y avait aussi quelques agents de police de la ville.

Hongkong, 21. A. A. — On annonce que 2 transports japonais sont présentement à Bias Bay.



CONTE DU BEYOGLU

La tante à héritage

Par Lucie DELARUE-MARDRUS.

La bonne en avait les yeux hors de la tête, les parents ne dormaient plus, les enfants étaient tellement surexcités qu'on ne parvenait pas à les faire taire.

C'était la première fois que tante Ghislaine consentait enfin à venir pour les vacances, à la villa des Roses, chez ceux qu'elle n'avait jamais favorisés de sa précieuse amitié; une amitié qui représentait au moins un million et demi le jour de son décès, « tous frais payés », répétaient papa et maman.

Geneviève, Marthe et jusqu'au petit Henri connaissaient par cœur la formule; mais, à part le 1er janvier, où, chaque année, on prenait l'auto-bus pour une visite à la vieille dame, ils ne la voyaient jamais.

Se jugeant une grande personne puisqu'elle avait treize ans, Geneviève, depuis huit jours, joignait ses recommandations à celles de ses parents.

— Toi, Marthe, tu tâcheras de ne pas regarder tout le temps son nez comme tu l'as fait au dernier Jour de l'An; et toi, Henri, tu commenceras par ne pas lui demander de l'ouvrir la boîte de bonbons qu'elle a toujours dans son grand sac.

Le nez était très long et de deux couleurs: rouge et violet. Le grand sac, réticule, toujours le même, était de satin noir, avec des rubans à n'en plus finir suspendus au bras de tante Ghislaine. Avec cela, petite, la voix cassée et bossue un peu, tante Ghislaine figurait fort bien la fée Carabosse: vieille, laide et toute-puissante.

Un tel merveilleux semblait l'entourer! On ne parlait que d'elle, en prenant une voix spéciale; son hôtel à Anteuil; son personnel; son auto; sa loge à l'Opéra. Et puis, dans la famille de maman, qui était sa petite nièce, tout le monde passait son temps, à cause d'elle, à se faire des visites orageuses, à s'envoyer des lettres aigres.

Justement, la veille de son arrivée miraculeuse à la villa des Roses, une de ces lettres qui faisaient pâler papa et rougir maman fut apportée au moment même où papa venait de ricaner: « Cette fois-ci, c'est nous qui l'aurons et non les Dumaine, ces dégoutants! depuis le temps qu'ils l'accaparent tous les étés sous prétexte que leur campagne est plus près de Paris que la nôtre et qu'ils ont plus d'argent que nous pour la recevoir bien. Ils ont dit qu'ils feraient une crasse pour qu'elle soit ici choisie cette année! »

— Tien!... s'écria maman, pincée. Quand on parle du loup...! C'est une lettre de ma sœur Dumaine! Ayant déchiré nerveusement, elle lut tout haut:

« Ma chère Amélie, j'apprends seulement à la minute que tante Ghislaine est prête à partir pour aller passer l'été chez toi. Comme tu la vois trop peu pour t'en rendre compte, je crois de mon devoir de t'avertir qu'il s'agit certainement d'une lubie, car notre pauvre tante baisse beaucoup depuis quelque temps. Elle a des caprices d'enfant et perd complètement la mémoire, ne se souvenant plus, d'un moment à l'autre, de ce qu'elle a vu, dit ou fait.

« D'ailleurs, tu dois bien te rendre compte que la villa des Roses est beaucoup trop loin pour elle. Quatre heures d'auto quand on a plus de quatre-vingts ans, c'est trop. De plus, tes enfants sont bruyants, et elle est habituée à ma fille, si tranquille. Enfin, la maison est bien trop petite pour qu'elle y soit à l'aise avec la bonne qui ne la quitte pas. Aussi, j'espère que, d'ici son départ, elle aura changé d'idée; ce qui vaudra mieux pour elle et pour toi.

« Je pense que vous allez tous bien... etc... etc... »

Le mari et la femme crièrent ensemble: « Cochonne! » puis, sans perdre plus de temps, ils reprirent leur bagage de tous les jours depuis une semaine, et qui consistait à mettre la maison sens dessus dessous.

Sachant aussi bien que Mme Dumaine qu'il fallait à la tante de la place, du silence et du confort, ils avaient déjà tout organisé chez eux ou plutôt tout désorganisé.

man. — Non! C'est un placement!... répondait papa. Des satisfactions de vanité les récompensaient déjà de leurs sacrifices et fatigues. Toutes les relations, tous les amis étaient prévenus. « Nous vous ferons connaître notre tante. Nous viendrons vous voir avec elle dans son auto ».

L'arrivée de leur tante, les enfants ne devraient jamais l'oublier. Oh! la belle voiture, le beau chauffeur, la belle domestique, si correct dans son noir! Et la tante elle-même fagotée et hautaine, chevrotant dès le seuil: « Mais que c'est petit, ici! »

Inquiétante parole! Heureusement, la véritable repas de noces que fut le dîner sembla la remettre de bonne humeur. Elle n'avait cessé de grommeler tout le temps que sa servante favorisait sa malle dans la chambre. Mais, pendant la bombance, à table, interrogée respectueusement sur Amélie Dumaine et les siens:

— Dumaine?... Je ne connais pas ces gens-là!

En préparant le coucher fort compliqué de la maisonnée, rendu plus difficile encore du fait qu'il ne fallait aucun bruit, tout en manipulant cinq ou six lits de camp qui résistaient (puisque la tante dormait déjà), papa chuchota dans l'oreille de maman:

(Voir la suite en 4ème page)

Advertisement for MOVADO watches, featuring an image of a woman and text: 'est la montre que je préfère pour son chic et sa précision. 155 PREMIERS PRIX D'OBSERVATOIRE'.

Advertisement for Banca Commerciale Italiana, listing branches in various cities like Paris, London, and New York, and providing contact information.

Advertisement for the movie 'JALOUSIE' starring Barbara Stanwyck and Robert Taylor, with the tagline 'la plus jolie femme d'HOLLYWOOD la femme aimée par ROBERT TAYLOR'.

Vie économique et financière La Turquie et le commerce mondial des oeufs

La pratique de l'aviculture basée sur des procédés scientifiques, est toute récente en Turquie. Il y a bien eu quelques initiatives individuelles dans ce domaine, après la proclamation de la Constitution (1908) mais elles demeurèrent sans résultat appréciable, vu l'incompétence des militants et le peu d'importance attachée par les dirigeants de l'époque à cette branche pourtant si importante de l'agriculture nationale.

Table showing egg production statistics for Ankara and Eskişehir from 1893 to 1911. Columns: Année, Ankara, Eskişehir.

La pratique de l'aviculture basée sur des procédés scientifiques, est toute récente en Turquie. Il y a bien eu quelques initiatives individuelles dans ce domaine, après la proclamation de la Constitution (1908) mais elles demeurèrent sans résultat appréciable, vu l'incompétence des militants et le peu d'importance attachée par les dirigeants de l'époque à cette branche pourtant si importante de l'agriculture nationale.

Les premiers chiffres statistiques concernant la production d'oeufs du pays, remontent à peine à ces dernières années. Le relevé ci-dessous, qui indique les transports d'oeufs sur les tronçons Haydarpaşa-Ankara et Konya-Eskişehir, durant la période 1893-1911, pourra donner une idée approximative sur le développement de cette production:

Table showing egg production statistics for various regions in Turkey from 1933 to 1935. Columns: Année, Poules, Coqs, Dindons.

Les premiers chiffres statistiques concernant la production d'oeufs du pays, remontent à l'année 1933. Les données fournies par la Direction Générale des statistiques estiment la production à 943.800 en 1933, 958.400 en 1934 et à 1.041.100 oeufs en 1935, ce qui représente 69 oeufs par poule, ce qui représente 69 oeufs par poule, et 66 oeufs en 1935. Les évaluations faites durant ces dernières années estiment à 80, le nombre d'oeufs par poule, en Bulgarie, en Grèce et en Palestine, et à 60 en Syrie. Le rendement moyen admis par les spécialistes autorisés en Turquie, étant de 60 à 80 oeufs par poule, il y a lieu de considérer les chiffres fournis par les statistiques, comme étant au-dessous de la réalité.

Les régions les plus importantes où l'élevage se pratique sur une échelle assez considérable, sont celles qui peuvent joindre à la valeur intrinsèque de la production avicole elle-même, les possibilités d'échange, c'est-à-dire la facilité des moyens de transport. Le littoral de la Mer Noire, le long tracé du chemin de fer anatolien, les régions de l'Égée et d'Istanbul constituent les parties où l'élevage acquiert une part assez importante. L'Anatolie orientale a une production de beaucoup moins élevée.

Table showing egg production statistics for various regions in Turkey from 1930 to 1936. Columns: Année, Tonnes, Index 1000 L. Index.

exportation, n'accusent pas une relation suivie entre elles. Le fait est dû, en partie aux modifications saisonnières des cotations, en partie aux écarts constatés dans les prix moyens annuels. En effet, le prix moyen annuel à Istanbul, pour la caisse de 1.440 oeufs, qui était de 38,25 Ltqs. en 1931, tombe à Ltqs. 29,28 en 1932. Ces chiffres fléchissent jusqu'à 20,77 Ltqs en 1935, pour remonter légèrement à 22,18 Ltqs. en 1936.

Des modifications sensibles sont survenues dans la répartition par pays de nos exportations d'oeufs. En effet, la France qui, jusqu'à fin 1931, et l'Italie jusqu'à fin 1932 étaient nos clientes les plus importantes, commencent à diminuer leurs achats. Toutefois, il y a lieu de noter que, jusqu'en 1931, les exportations d'oeufs vers l'Espagne se faisaient en transit via Marseille, ce qui fait que dans les chiffres concernant la France, l'Espagne avait une large part.

Durant la période quinquennale qui précède l'année 1932, les quantités transitées à Marseille et acheminées en majeure partie vers l'Espagne, ont été les suivantes: En 1927, 4.331 quintaux, en 1931, 3.132 quintaux, en 1929, 3.283 quintaux, en 1930 3.364 quintaux et en 1913, 2.622 quintaux (sept mois).

Si l'on établit le rapport entre nos exportations totales par pays, et nos exportations d'oeufs vers ces mêmes marchés, on verra que les oeufs détiennent plus 90 % de nos exportations vers l'Espagne.

L'Allemagne qui, après l'Angleterre, est le plus gros importateur d'oeufs, est un débouché fort important pour les exportations turques. La première exportation vers ce pays, qui mérite d'être mentionnée, a été de 1.196 tonnes en 1934, pour une valeur de 555.000 Ltqs. Ce n'est qu'après cette date que les exportations d'oeufs ont pris un rythme régulier, et l'Allemagne s'est placée depuis, immédiatement après l'Espagne, parmi les pays importateurs d'oeufs originaires de Turquie.

Nos expéditions vers l'Italie qui est une cliente régulière ont accusé un recul. Toutefois une reprise s'est fait sentir durant ces dernières années.

La Grèce qui achète surtout des oeufs de seconde qualité, a également ralenti le rythme de ses achats durant

ces dernières années. Comme dans la plupart des pays importateurs, les mesures prises en Grèce pour le développement de la production nationale, jouent un rôle très important dans cette diminution. En effet, la production grecque qui augmentait d'une année à l'autre est passée de 28 millions 282.544 douzaines en 1931, à 45.145.325 douzaines en 1935 et conséquemment, les importations qui étaient de 2.970.454 kg. en 1931, sont tombées à 1.565.003 kg. en 1935 et à 663.575 kg. en 1936.

Parmi les pays achetant nos oeufs, durant ces dernières années, il y a lieu de citer l'Autriche et la Tchécoslovaquie. Les importations autrichiennes ont augmenté par rapport à l'année 1935, tandis que celles de la Tchécoslovaquie accusent une diminution. Il y a également lieu de citer la Palestine, qui est une cliente ancienne de ce produit. La plus grosse exportation vers ce pays se situe en 1934, avec 1.114 tonnes représentant une valeur de 200.000 Ltqs.

Advertisement for 'Economiser la monnaie turque sûre et saine c'est assurer son avenir' with logo of the National Economic Association.

Advertisement for 'Leçons d'allemand et d'anglais' with details about the course and contact information.

Advertisement for 'Elèves de l'Ecole Allemande' with details about the school and contact information.

Mouvement Maritime

Advertisement for ADRIATICA shipping line, featuring an image of a ship and text: 'SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA'.

Table listing shipping routes, departure dates, and agents for ADRIATICA.

Advertisement for 'Agence Générale d'Italie' with contact information and address.

FRATELLI SPERCO

Table listing shipping routes, departure dates, and agents for FRATELLI SPERCO.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La question des routes

Un projet de loi prévoyant la perception de l'impôt des routes ou de prestation sur la base de l'impôt sur le bénéfice est à l'étude. M. Asim Usündağ a écrit à ce propos dans le "Kurur" :

Il serait important à l'heure actuelle de formuler un jugement au sujet du système qui est à la base du nouveau projet de loi. Disons seulement qu'étant donné que le règlement de la construction des routes est essentiellement une question d'argent, l'établissement de l'affaire des routes sur une base définitive s'impose et que, dans cet esprit, nous souhaitons que la nouvelle loi soit votée un moment plus tôt.

Quelle que soit la partie du pays où l'on se rend, on constate que la grande question y est constituée par les routes. Le réseau principal de nouvelles routes sera terminé dans quelques années. En vue de pouvoir entreprendre un plein rendement, il faut construire les grandes routes perpendiculaires aux voies ferrées. Toutes les tentatives dans ce sens ont échoué jusqu'ici. Et comme il est certain qu'elles le seront aussi à l'avenir, il faut absolument reformer nos systèmes de construction des routes.

Pourquoi le système actuellement appliqué ne donne-t-il pas les résultats désirés ?

Parce que les contribuables qui s'acquittent de l'impôt en nature ne pouvant être envoyés à une distance de plus de dix heures du lieu de leur habitation, on néglige les routes réellement essentielles ; parce que le système actuel donne lieu à une foule d'abus, notamment à la vente de fausses attestations comme quoi le contribuable s'est acquitté de sa tâche.

Bref, parce que la construction des routes n'a pas été l'objet jusqu'ici, à l'instar de celle des chemins de fer, par exemple, d'un plan unique et définitif.

## Industrie et agriculture

M. Yunus Nadi souligne dans le "Cumhuriyet" et la "République" l'écarte interdépendance entre l'industrie et l'agriculture. Et il conclut :

Du moment que, dans sa période critique actuelle, l'agriculture ne parvient pas à assurer assez d'aisance à ceux qui la pratiquent, comment les agriculteurs pourraient-ils devenir des clients sérieux, des clients de poids pour l'industrie ? Pour faire vivre l'industrie créée, il faut, d'une part, réduire au minimum le prix de ses produits, et d'autre part augmenter le pouvoir d'achat de la majorité composée de paysans en d'autant l'agriculture de moyens donnés à augmenter son rendement. Tous les pays du monde, et surtout ceux qui sont encore plutôt agricoles, se trouvent, à l'heure actuelle, devant ces deux grands problèmes qu'il s'agit de résoudre d'une façon des plus logiques.

## Pour le succès de l'enquête

M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le "Tan" :

Le gouvernement, témoignant d'un grand intérêt à l'égard de tout ce qui a été écrit, a envoyé ici deux inspecteurs civils. Nous ne doutons pas le moins du monde que ces inspecteurs sont des compatriotes très précieusement très droits, très conscients de leur devoir. Mais l'expérience générale a démontré ceci : toutes les enquêtes effectuées jusqu'ici tant que M. Muhiddin Usündağ occupait son fauteuil n'ont pas eu de résultat positif. Une terrible affaire, comme celle de l'« Enaf Bakasi » a pu bénéficier de la prescription. Et le Conseil d'Etat, ne partageant pas ce point de vue, avait estimé opportun le jugement de M. Muhiddin Usündağ à ce propos.

Les lois turques sont très sensibles au principe de l'accomplissement de tout ce qui est en matière de recherche en marge de toute influence et de toute intervention. Et si le succès de l'enquête exige qu'un fonctionnaire soit relevé de ses fonctions, ce fonctionnaire l'est inmanquablement.

Or, il y a des raisons très sérieuses qui exigent, dans l'intérêt du succès et de l'indépendance de l'enquête en cours, que M. Muhiddin Usündağ bénéficie d'un congé. Si M. Usündağ, comme il l'affirme, est fort de son droit, il devrait solliciter lui-même ce congé en vue de pouvoir faire éclater un moment plus tôt son innocence et de démontrer qu'il ne craint pas l'enquête.

Le procès que nous instruisons n'est pas celui de Sabur Sami, Recai Nizhet et Avni Bayer. Sa portée dépasse de beaucoup celle d'une question d'abus à propos des autobus. Il ne serait pas juste non plus d'y voir seulement une question qui implique dans une proportion donnée, les intérêts matériels de la population d'Istanbul. Il y a, en l'occurrence, une cause nationale très importante et très délicate.

Le fondement du programme du gouvernement Celâl Bayar est de fonder la vie publique sur la confiance, d'assurer la propriété et la rationalisation. Nous ne doutons pas que l'on agira de la façon la plus rapide et la plus essentielle en vue d'examiner les multiples irrégularités de la Municipalité d'Istanbul et que cette façon d'agir accroîtra l'affection et la confiance dont jouit le gouvernement.

## Comptable - correspondant

expérimenté, parfaite connaissance anglaise, français, grec, turc, hébreu, chercheur placé éventuellement pour une partie journée. Prétentions modestes. Ecrire Pösal Postakatan 2, Merkez Postası, Istanbul.



Deux instantanés de la visite à Ankara de la mission militaire française

## ETRENNES UTILES

Vous trouverez un riche assortiment de bijouterie ainsi que les montres «ARLON» et «EBEL» d'une renommée mondiale dans le magasin de Assante ALBERTO sis à Beyoğlu İskikâl Caddesi No. 232 à côté du Restaurant Variétés «LONDRES» Une visite vous convaincra! Prix hors concurrence

## Le Haut-Commissaire de la S. D. N. à Dantzig à Varsovie

Varsovie, 20. AA. — M. Burekhardt, haut-commissaire de S.D.N. à Dantzig, arriva à Varsovie. Il fut reçu par M. Beck, ministre des Affaires Étrangères avec lequel il s'entreint de la situation de la Ville Libre.

## Le "Président Hoover" est définitivement perdu

Tokio, 20. AA. — Toutes les tentatives pour sauver le transatlantique «Président Hoover» qui avait heurté il y a quelques jours un récif près de Formose ont échoué. Le navire s'est maintenant divisé en 2 parties et il est considéré comme définitivement perdu.

## L'Eglise copte d'Erythrée

Asmara, 20 — La cérémonie solennelle de remerciement à Dieu eut lieu en présence de l'abboua Marcos, évêque d'Erythrée désigné par le concile d'Addis-Abeba, et des autorités à l'Eglise copte d'Asmara. L'abboua Marcos exalta l'œuvre de civilisation de l'Italie en Ethiopie et l'œuvre accomplie en faveur de l'Eglise copte. Des milliers de fidèles réunis autour de l'église improvisèrent une manifestation enthousiaste.

## La vie sportive

### Le championnat d'Istanbul

La 7me journée des league-matches n'a apporté qu'une seule surprise : la défaite de Beykoz devant Eyup. Pour le reste les succès de Güneş et de Fener étaient comptés, ainsi que ceux d'I.S.K. et de B.I.K. A la suite de ces matches, le classement général s'établit comme suit :

1. B.J.K. 18
1. Fener 18
1. Güneş 18
4. Galatasaray 17
5. Vefa 16
6. I.S.K. 13
7. Beykoz 12
8. Eyup 10
8. Süleymaniye 10
10. Topkapi 8

Ainsi donc à deux matches de la fin du championnat on euegregistre 3 leaders. Le mieux placé est B.J.K. puisqu'il ne compte aucune défaite et possède le meilleur goal-average : 34 buts contre 10. Le plus en forme paraît être Güneş dont le succès sur Galatasaray a été écrasant. Mais le plus digne demeure toujours Fener avec sa pléiade d'étoiles.

Galatasaray occupe la 4me position et se trouve menacé par Vefa pour la qualification en division nationale. Comme les jaune-rouge doivent rencontrer Fener il n'est pas exclu de voir Vefa disputer le championnat national.

I.S.K. semble se reprendre, mais un peu tard. Par contre, Beykoz subit une baisse de forme. Son vainqueur, Eyup, a quitté la queue du classement, rejoignant ainsi Süleymaniye et laissant Topkapi sur place.

Ainsi que nous le disions plus haut B.I.K. demeure imbattu. Il détient par ailleurs le record des buts marqués : 34. Les meilleures défenses sont toujours celles de Fener et de Güneş qui n'ont concédé que 8 buts. Le team qui a marqué le moins de buts est Topkapi avec 5 tandis que Eyup en a reçu le plus : 39

## Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 1942 obtenu en Turquie en date du 14/1/1935 et relatif à une transmission d'énergie par un moyen ou installation pour obtenir de l'énergie de ce moyen, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage.

## Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 255/246 obtenu en Turquie en date du 26 Janvier 1925 et relatif à un procédé pour l'extraction de benzine et autres résidus du pétrole, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage.

## La tante à héritage

(Suite de la 3ème page)

— Tu as entendu, hein ?... « Je ne connais pas ces gens-là !... Quel mal pris ! Je crois que cette fois nous tenons le bon bout !

Le lendemain matin tout le monde était debout bien avant l'aube. Il s'agissait de faire disparaître le tohu-bohu de la nuit avant le réveil de tante Ghislaine. Des protestations, des sanglots étouffés achevèrent la confusion de cette maison inouïe mise à l'envers ! Dieu soit loué ! Tous les sourires réapparurent, encore qu'un peu crispés, au moment où la femme de chambre de la tante entra dans la cuisine en quête du chocolat de madame car elle vient de se réveiller.

— Pourvu qu'elle le trouve à son goût.

L'oreille tendue, papa, maman et les enfants écoutaient, retenant leur respiration. Un bourdonnement de paroles, en haut, ne les rassurait guère ; peu après ce fut un remuement. Mais un soupir de soulagement tendit la famille : « Elle s'installe, tout va bien ! »

Et chacun se remit à vivre.

Exactement comme dix heures sonnaient au clocher de la petite ville proche, on vit de nouveau surgir la femme de chambre :

— Madame demande que monsieur et madame veuillent bien monter chez elle.

« Comme c'est gentil ! Elle ne veut pas attendre d'être descendue pour nous dire bonjour ! » Sur le seuil de la porte leur bouche qui préparait déjà sa uté et compliments resta grande ouverte de stupeur. La tante Ghislaine tout habillée, le chapeau sur la tête, le ruban au bras, se tenait debout près de sa malle et de ses valises refaites et bouclées. Sans laisser au couple le temps d'un mot, assez dédaigneuse :

— Mes enfants, en attendant que mon mécanicien soit prévenu, car je vais envoyer tout de suite au garage, j'ai tenu à vous dire tranquillement que mon séjour chez vous s'est très bien passé. Merci.

— Mais, tante... — Deux mois qui ont filé bien vite continua posément la vieille. Mais il est grand temps que je retourne à Auteuil pour remettre ma maison en ordre.

Devant un tel sarcasme, les époux allaient réagir, pleurer peut-être, quand ils s'avisèrent enfin de lever les yeux sur la domestique reculée dans le fond. L'index au front, puis secouant la tête, celle-ci leur faisait signe avec éloquentes : « Gateau. Elle croit à ce qu'elle dit. Rien à faire pour la dissuader ».

Et, certainement, le plus affreux de l'incalculable catastrophe, c'était, pour la petite-niece et son mari, de se dire que, dans sa lettre leur rivale avait eu raison.

## Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

## Turandot

Légende en 5 actes

De Carlo Gozzi

Version turque de Sait Ali

## Jeune homme

22 ans, études en Europe, connaît l'italien et français, un peu anglais, parl. grec, pratique commerciale, dactylo cherche place comme secrétaire privé, intendant ou autre emploi. Références l'ordre. Ecrire au Journal sous «G.B.»

## LA BOURS

Istanbul 20 Décembre 1934

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Régan)	
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	
Obl. Bons du Trésor 2 1/2 % 1932 ex-c.	
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2ème tranche	
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3ème tranche	
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	
Bons représentatifs Anatolie	
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	
Act. Banque Centrale	
Banque d'Affaires	
Act. Chemin de Fer d'Anatolie ex-c.	
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	
Act. Sté. d'Assurances Gl. d'Istanbul	
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	
Act. Tramways d'Istanbul	
Act. Bras. Réunies Bomonti-Neotat.	
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	
Act. Minoterie "Union"	
Act. Téléphones d'Istanbul	
Act. Minoterie d'Orient	

## CHEQUES

	Ouverture
Londres	625. —
New-York	0.79.93.92
Paris	23.54. —
Milan	15.19.25
Bruxelles	4.70.50
Athènes	—
Genève	3.45.25
Sofia	—
Amsterdam	1.43.75
Prague	—
Vienne	—
Madrid	13.76. —
Berlin	1.38.20
Varsovie	—
Budapest	—
Bucarest	—
Belgrade	—
Yokohama	—
Stockholm	—
Moscou	—
Or	1048
Mecidiye	—
Bank-note	269

## Bourse de Londres

Livre	—
Fr. F.	—
Doll.	—

## TARIF D'ABONNEMENT

Turquie		Etranger	
	1 an	1 an	1 an
1 an	13.50	1 an	13.50
6 mois	7. —	6 mois	7. —
3 mois	4. —	3 mois	4. —

## FEUILLETON DU BEYOGLU No. 43

# Fille de Prince

Par MAX du VEUZIT

Le qu'on dirait et l'opinion des autres n'ont pas l'importance que nous leur attribuons ; si bien qu'un homme estime que sa volonté intime a beaucoup plus de valeur que, par exemple, ne promesse sanctionnée par le mariage d'un acte à la mairie ou par la bénédiction du prêtre dans une église !.

fille jusqu'à quel point les philosophes allemands ont poussé leurs théories, dont s'accroche le ass z bien la mentalité des étudiants nordiques, lesquels, d'ailleurs, la cultivent beaucoup plus en paroles qu'en action.

« Quoiqu'il en soit, en cette affaire de son mari-g, de Weiss était véritablement sincère, je vous l'assure, et cette sincérité de sentiments excusait pour lui les artifices qu'il dut employer pour posséder votre mère. Gysie ne répondit pas. Elle était anéantie par tout ce qu'elle venait d'apprendre. Son père, qu'elle avait vu jusque-là à travers l'amour qu'il avait su inspirer à sa mère, lui apparaissait maintenant sous un jour odieux. Il avait trompé sa femme, usant vis-à-vis d'elle de procédés absolument inqualifiables... Il était un insecte... pres-que un impie... Gysie n'était pas sûre qu'il ne fût pas un monstre... ou un misérable déshonné. Mais elle ne tira pas ses réflexions à Raphaël Russin. Malgré la cruauté de la situation qu'elle venait d'apprendre elle s'efforça de demeurer calme et courtoise. Devant cet homme qui avait connu son père et sa mère, elle avait la volonté de dominer son profond désarroi. L'industriel, cependant, remarqua la pâleur extraordinaire du visage et le regard extraordinaire du jeune homme et il lui dit d'un ton très sage et très doux : « Je ne suis pas sûr de pouvoir vous expliquer à une jeune

à lui escher. Très pitoyable, il répéta : — Je suis persuadé que Gysie s'est prêtée à ce jeu que je prie qu'elle ne pouvait obtenir autrement l'amour de celle qu'il aimait. Je suis sûr aussi que, sans l'obéissance qu'il devait à son père et qui était presque obligatoire à cette époque, il aurait renoncé à partir pour les Indes. Je sais qu'il voulait sacrifier la brillante situation qu'on lui offrait ; il était prêt à briser son avenir pour ne pas quitter la femme qui avait confiance en lui.

— Mais il ne l'a pas fait, observa Gysie, dont la voix blanche semblait jaillir d'un abîme. — Il faudra connaître toutes les raisons avant de l'accuser, fit généralement l'usurier. — Aussi, je ne l'accuse pas. Je constate seulement, rétorqua-t-elle. Mais savez-vous, monsieur, ce que votre ancien camarade est devenu depuis ? L'autre eut un geste vague qui voulait signifier son ignorance. — Nos relations de jeunesse n'ont pas été renouées à son retour en Europe. Je ne puis vous donner aucun détail. — Vous ne supposez pas qu'il soit mort, cependant ? — Oh ! non ! ou, a'ors, ce serait très récemment. Mes affaires m'ont donné l'occasion, il y a quelque temps, de le revoir son nom. Je ne sais plus

exactement à propos de quoi. Mais il vit, il est peut-être à Paris. En tout cas, de Weiss doit occuper une bonne situation. En affaires, les Hollandais sont gens habiles et débrouillards. Certainement, en vous adressant au consulat de Hollande, vous obtiendrez tous les renseignements que vous désirez sur sa résidence actuelle. Gysie s'était levée. Avec une gratitude pleine de bravoure, elle remercia Raphaël Russin de ses explications. Grâce à lui, elle voyait mieux dans sa situation très particulière. Notamment l'origine de ce titre de princesse auquel elle n'avait aucun droit.

— Madams votre mère ne s'en était jamais rendu compte ? s'informa son interlocuteur. — Ma mère est morte à ma naissance, monsieur. Elle a heureusement ignoré le côté scabreux et aléatoire de son mariage. Le plus drôle, essayait-elle de railler avec un pauvre sourire, c'est que les braves gens qui m'ont élevée ont cru fermement que j'étais la fille du prince d'Ampolis. C'est sous ce nom que je suis inscrite légitimement à la mairie. — Mais, alors, ce titre, vous avez le droit de le porter ? — Oh ! monsieur ! protesta-t-elle douloureusement. Vous qui savez ce que cela présente, pouvez-vous croire que je puisse m'en parer désormais ? L'homme enveloppa la jeune fille

d'un regard de profonde pitié. Son attitude était vraiment pleine de sympathie malgré la cruauté de ce qu'elle venait d'apprendre. — Vous avez raison, madame. Vous êtes, comme votre mère, une personne trop bien élevée pour contenir des apparences. Les yeux de Gysie s'emplirent de larmes à ce compliment désarmant. — Je suis vraiment touchée, monsieur, du souvenir honnête que vous avez gardé de ma mère. Je remercie des paroles que vous venez de prononcer à son sujet. Je reconnais aussi vos sentiments pour le bienveillant accueil que m'avez réservé. Je ne l'oublie pas, monsieur. Or, ce que l'industriel lui avait prévu se produisit : Gysie se sentit un peu mieux. Elle savait véritablement. Loin d'être une aventureuse et scrupuleuse, elle se révélait une jeune femme, impeccable et méritant tous les respects.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Mektebi  
Dr. Abdül Vehab BERBER  
Bereket Zade No 34-35 M. H. H.  
Telefon 40238